ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 8 Issue 2 / October 2026 pp. 510-519

De l'encadrement des mémoires Start Up à l'autoformation à la culture entrepreneuriale d'enseignants de langues étrangères

Nawal Boudechiche[1*]
[1]*Universit of El-Tarf Chadli Bendjedid, Algeria*
Laboratoire Population, Entrepreneuriat et développement durable à l'ère de la numérisation
boudechiche-nawal@univ-eltarf.dz
Samy Hani[2]
[2]*Universit of El-Tarf Chadli Bendjedid, Algeria*
doctorat-cours2000@gmail.com

Received: 01/07/2026, **Accepted:** 05/09/2026, **Published:** 31/10/2026

From Supervising Start Up Theses to Self-Training in Entrepreneurial Culture for Foreign Language Teachers

ABSTRACT: *This paper examines the supervision of Start-up theses to self-training in entrepreneurial culture for foreign language teachers. By combining LSP and activity theory we analysed the professional narrative of 17 teachers. The resul activity theory, self-directed professional development. tindicate individual expansive learning*

KEYWORDS: Start up, supervision, professional ethos,

RÉSUMÉ : *Ce texte s'intéresse à l'encadrement des mémoires de master de type Start up par des enseignants de langues étrangères. En croisant la théorie de l'activité à l'ingénierie des langues sur objectif spécifique, nous avons analysé les récits professionnels de 17 enseignants. Les résultats indiquent un apprentissage expansif individuel reflétant une autoévaluation des besoins et une autoformation en raison d'un éthos professionnel dominant.*

MOTS-CLÉS : Start up, encadrement, ethos professionnel, théorie de l'activité, autoformation

* Corresponding author
ALTRALANG Journal / © 2026 The Author(s). Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

L'instauration du format « mémoire Start up » régi par l'arrêté n°1275 du 27 septembre 2022, actualisé par l'arrêté n°0008 du 23 février 2025, a profondément reconfiguré la formation universitaire et ses finalités, tant pour les étudiants que pour les enseignants. L'ouverture de l'université au secteur socioéconomique reflète l'adhésion à une orientation d'une université entrepreneuriale (Tibourtine & Zebouchi, 2024), permettant une porosité institutionnelle, fondée sur la création de partenariats actifs, une mutualisation des ressources et une co-construction des savoirs et des compétences. Cette perspective favorise à son tour une étroite articulation entre le savoir théorique, le savoir-faire et le savoir-être des étudiants, lesquelles compétences sont supervisées par au moins un enseignant, en qualité d'encadrant principal, éventuellement secondé par des co-encadrants. Ce projet de mémoire de fin d'études ouvre ainsi la voie à une mise en relation des connaissances académiques avec une pensée et une attitude entrepreneuriales, conçues selon une représentation renouvelée du mémoire, du statut de l'étudiant et du savoir-faire de l'enseignant. De ce préalable, il en résulte que l'étudiant comme l'enseignant-encadrant s'engagent dans cette perspective par la conceptualisation de trois jalons: l'ancrage contextuel ou environnemental ; la portée techno-économique et enfin l'engagement social corrélé à la formation continue (Vorley & Nells, 2008). À la lumière de ces considérations, nous constatons un renouvellement du rôle de l'enseignant qui est appelé à développer des compétences transversales, en sus de ses compétences disciplinaires, pour être en mesure d'accompagner l'étudiant. Dès lors, nous pouvons noter que l'évolution des exigences pédagogiques contemporaines réclame une reconfiguration des compétences de l'enseignant pour être en mesure de transcender son encadrement traditionnel, focalisé uniquement sur la dimension cognitive et méthodologique de la discipline. Désormais, des compétences transversales doivent se greffer à l'expertise disciplinaire pour l'accomplissement de cette mission, à l'exemple de la pensée entrepreneuriale, la communication entrepreneuriale, une posture visionnaire au bénéfice de l'innovation technologique, l'étude de marché, le Business model, les stratégies marketing, le plan financier, la prise de décision dans un écosystème entrepreneurial, la créativité, la collaboration et l'esprit critique (Fessi, Nouicer & Zaiem, 2025). La validité de l'encadrement de ce projet à portée technoéconomique et managériale suppose donc de l'enseignant encadrant la connaissance opérationnelle de ces paramètres.

Si la littérature afférente à cette thématique a jusqu'ici privilégié des réflexions autour des textes ministériels (Mekkaoui, 2025), de l'étude de ses résonances économiques (Boumendil, 2022), ou encore l'inventaire de ses opportunités et écueils (Nasroun, Kirouane & Boukrif, 2026), elle laisse inexploré une voie épistémologique majeure, en l'occurrence les effets de cette réforme sur le corps enseignant du champ des humanités. Plus spécifiquement, les enseignants de langues étrangères encadrant ces mémoires est un objet d'étude quasi inexistant, d'où notre intérêt à interroger les modalités avec lesquelles s'opère la prise en charge didactique de l'encadrement à visée entrepreneuriale. Dans le cadre de ces disciplines, où le capital symbolique de la formation pourrait se heurter à des postures managériales et des logiques utilitaristes peu habituelles (Lenoir, 2021), nous posons la question suivante : Comment des enseignants dont la socialisation professionnelle est essentiellement linguistique, littéraire ou didactique parviennent-ils à accompagner des projets d'encadrement relevant d'une logique entrepreneuriale ? À la lumière d'un croisement entre l'ingénierie en langues sur objectif spécifique et la théorie de l'activité, postulant que l'évaluation des tensions qui émergent du système catalyse l'agir professionnel et engage l'individu dans une activité médiatisée par des outils pour dénouer cette tension contextuelle (Durand & Bourgeois, 2015), nous émettons l'hypothèse que les enseignants de langues étrangères procèdent à une hybridation de leur répertoire de compétences, pour asseoir une nouvelle compétence professionnelle idoine à l'activité d'accompagnement de ce type de projet Start up. Par hybridation de compétences, il s'agit d'une recomposition des compétences pour favoriser l'émergence de nouvelles formes de gestion, permettant un meilleur encadrement des mémoires Start up. Il s'ensuit que la présente étude offre un double intérêt. D'une part, elle contribue à théoriser le processus d'hybridation des compétences des enseignants dans le cadre du curriculum universitaire (Bedouret, Castagnet-Lars & Vergnolle-Mainar, 2025 ; De Ketele, 2010), particulièrement lorsque l'encadrement académique traditionnel appelle une transformation sous la pression des exigences du mémoire Start Up. Ainsi, l'agir enseignant se trouve amendé par la théorie de l'activité

qui explique la nécessité de modaliser les compétences pour répondre aux tensions contextuelles. D'autre part, cette nouvelle forme émergente de l'encadrement des mémoires offre aux enseignants un cadre réflexif, pour intégrer et optimiser la transposition didactique des pratiques entrepreneuriales dans des dispositifs d'encadrement et d'accompagnement des étudiants. C'est dans ce sillage que cette recherche suggère des pistes pour l'ingénierie didactique en langues étrangères sur objectif spécifique, celui du domaine de l'entrepreneuriat, où l'enseignant encadrant est chargé d'ériger un « nouvel ethos du travailleur contemporain » (Chambard, 2024, 83). Nous détaillons, dans les lignes qui suivent, ce cadre théorique.

1-Théorie de l'activité en ingénierie didactique des langues étrangères appliquée à l'entrepreneuriat

L'avènement des mémoires de fin d'études sous la forme de projet Start up dans l'enseignement supérieur a ouvert la perspective aux enseignants de langues étrangères d'encadrer des projets, dont la finalité dépasse les usages traditionnels des langues. Cette nouvelle expérience a considérablement élargi le champ d'intervention des enseignants de langues étrangères qui doivent s'inscrire dans le domaine de l'ingénierie des langues étrangères appliquée à l'entrepreneuriat (Mohamed Tawfik, 2026. Zeghaida, 2022). En effet, contraints par la temporalité d'un semestre, ces enseignants ont pour mission d'initier un étudiant de langue à la culture entrepreneuriale. Confrontés à ce public cible (Mangiante & Parpette, 2023) dont l'apprentissage vise le développement d'une aptitude à identifier et exploiter les opportunités contextuelles inhérentes à la reconfiguration ou à la création d'une entreprise, l'enseignant-encadrant s'inscrit indubitablement dans un processus de formation sur objectif spécifique, celui de l'entrepreneuriat. Bien que cette démarche d'acquisition soit intrinsèquement destinée à l'étudiant de fin de cycle, elle induit une répercussion directe sur l'enseignant de langue. En sa qualité d'encadrant de ce mémoire, ce dernier se trouve dans l'obligation de redéfinir sa posture pédagogique, afin de satisfaire la pluralité des attentes de son encadré. In fine, une telle situation didactique impose un repositionnement épistémologique, ancré dans une situation authentique, marquée par une nécessité d'hybridation entre compétences linguistiques et compétences entrepreneuriales (Mohamed Tawfik, 2026).

Loin de se limiter à un jargon spécifique lié au pitch deck et au modèle business Canva, cette situation ingénierique spécifique au domaine de l'entrepreneuriat exige de l'enseignant-encadrant une action située dans le cadre de la théorie de l'activité (Barbier, 2017), qui oriente la réflexion sur « l'action pratique et sur les conséquences réelles de l'action humaine » (Engeström, 2011, 171), afin de créer des stratégies de gestion du hiatus existant entre les logiques académiques traditionnelles et les exigences entrepreneuriales contemporaines (Durand & Bourgeois, 2015). Cette approche théorique modélise la complexité des pratiques professionnelles à l'aune de déterminants constitutifs, à l'exemple des acteurs, des outils médiateurs, des règles organisationnelles, de la gestion de la division du travail, etc. Dans la mesure où toute activité est contextuellement située, les contradictions qui la traversent ne sauraient être réduites à des freins ou des écueils, elles constituent, au contraire, les leviers de transformation, d'innovation situationnelle et de développement professionnel, conduisant les individus à ajuster leurs pratiques (Barbier, 2023). Dès lors, ce cadre s'avère pertinent et opérant pour appréhender les modalités d'encadrement qui d'après Barbier (2017) sont des négociations de changements qu'effectue le professionnel, pour répondre au nouveau cadre de travail. Enfin, l'apport de ce cadre théorique est que cette transformation des compétences, désignée par apprentissage expansif (Haberzeth, 2025; Bilodeau-Carrier & Plouffe-Leboeuf, 2023), n'est ni automatique ni universelle, dans la mesure où les travaux ont mis en saillance une possibilité de distribution du travail par les membres de l'équipe qui crée « un bien-être associé à un bien-faire» (Clot, 2015, 107), ce qui peut aisément correspondre à la constitution de l'équipe d'encadrement d'un mémoire Start up. Ainsi, la théorie de l'activité, qui éclaire les mécanismes de régulation professionnelle, nous permet de comprendre les mécanismes de gestion du travail : un apprentissage expansif individuel où le professionnel développe de nouvelles compétences complémentaires dans le cadre de la socialisation professionnelle, ou bien une division du travail en tant que système d'apprentissage expansif collectif, où chaque membre mobilise ses compétences disciplinaires pour la réussite du projet sans réajustement de leur profil (Viviers, Ruelland & Yvon, 2026). Les deux options constituent des mécanismes d'adaptation face aux changements en contexte professionnel. Les données du terrain nous

permettront ainsi de relever le choix des enseignants-encadrants de notre étude. C'est au prisme de cette dynamique d'ajustement que la théorie de l'activité convoque la socialisation professionnelle à la lumière de laquelle nous étudierons l'éventuel processus par lequel les enseignants-encadrants gèrent cet écart entre leur compétence disciplinaire et les exigences entrepreneuriales.

2-Repères méthodologiques :

Considérant l'objectif de notre recherche qui vise à appréhender les modalités subjectives et pragmatiques par lesquelles les enseignants vivent cette nouvelle expérience d'encadrement de mémoire Start up, mettent en œuvres des actions engagées par rapport à cette évolution de leur activité professionnelle, considèrent le développement de nouvelles compétences ou, au contraire, maintiennent les frontières disciplinaires par la division du travail, notre démarche s'inscrit résolument dans un paradigme qualitatif compréhensif. Cette posture épistémologique s'opérationnalise par le biais d'un récit d'expérience professionnelle favorisant « le développement d'un pouvoir dire/ pouvoir penser/pouvoir agir » (Delory-Momberger, 2020, 63). Loin d'être une simple restitution chronologique, ce dispositif méthodologique convoque le ressenti et le vécu des concernés pour donner accès à leur vision narrative de l'expérience professionnelle vécue. Cet outil méthodologique, issu des domaines de la formation, de la psychologie du travail et de la sociologie des professions, nous permet de reconstruire l'architecture contextuelle de l'expérience, des évènements marquants, des actions réalisées, des difficultés rencontrées ; des apprentissages effectués ; des résonances émotionnelles vécues et éventuellement des transformations de l'identité professionnelle qui en découlent. Le récit d'expérience parait alors comme un artefact heuristique privilégié au regard de son effet d'outil médiateur de réflexivité « d'un sujet pensant son agir » (Roger, Jorro & Maubant, 2014, 17) et d'objectivation de l'expérience professionnelle. Cette expression narrative est une mise en récit de tous les paramètres sur lesquels se base la théorie de l'activité, à savoir la description du déroulement du travail ; les contradictions émergentes ; les réponses des professionnels concernés ; les éventuelles transformations des pratiques, ainsi que l'évolution de l'activité elle-même sous la forme de division du travail ou d'apprentissage expansif individuel. Dans une résonance épistémologique directe avec ces paramètres élaborés par notre cadrage théorique, les travaux de Beaujouan, Coutarel & Daniellou (2013) consolident la pertinence de ce choix méthodologique. Ces auteurs reformulent ces mêmes paramètres analytiques sous une terminologie différente tout en gardant la même substance conceptuelle, à savoir : une succession d'actions à visée professionnelle architecturalement classées en un début, un cours et une fin, et temporellement ordonnées dans le récit; la présence d'un acteur principal ; l'évolution des états de cet acteur professionnel illustrant les effets de ce contexte sur sa personne ; la présence d'une intrigue sous la forme d'obstacle et de résolution et enfin une dimension évaluative implicite ou explicite de l'expérience professionnelle et de ses conséquences. Au final, ces paramètres nous ont servi de jalons pour structurer le récit guidé de notre étude. En dépit des apports de cet outil, à l'exemple de l'accès au vécu professionnel, de la compréhension du processus de gestion des évènements, de l'identification des tensions émergent de ce contexte professionnel et de l'appréhension des trajectoires professionnelles, il n'en demeure pas moins qu'il présente des limites, notamment la subjectivité des participants et la difficulté de généralisation statistique pour une représentativité quantitative. Néanmoins, en considérant notre objectif, le récit d'expérience professionnelle reste un outil méthodologique avéré par la communauté scientifique (Rot, Borzeix & Demazière, 2014). De ce préalable, nous avons élaboré le guide suivant afin de provoquer la narration des sujets impliqués dans notre étude :

Phase introductive :

Bonjour et merci pour votre disponibilité. Notre travail universitaire porte sur l'expérience d'encadrement des mémoires de fin d'étude de type « Start up » par les enseignants de langues étrangères. L'objectif est de comprendre la façon avec laquelle vous avez vécu cette expérience spécifique à portée entrepreneuriale, dans votre parcours professionnel. Avant de commencer, je vous garantis l'anonymat de votre identité et propos qui ne serviront qu'à des fins de recherche. Pour commencer, je vous invite simplement à me raconter, comme une histoire, votre ou vos expériences d'encadrement de ce mémoire « Start up ». Je vous prie de commencer par le

début de l'idée de l'encadrement, en narrant les évènements jusqu'à sa fin, sa soutenance. Racontez-moi tout ce que vous avez vécu de positif ou de négatif, ce que vous avez fait et ressenti et comment les choses ont évolué ».
Les éléments de relance complétant cette phase inaugurale se présentent comme suit :
« Je vous remercie pour ce récit riche et détaillé. J'ai saisis les différents moments qui ont jalonné vos expériences d'encadrement. Pour approfondir certains aspects spécifiques, j'aimerais revenir sur quelques points précis »
Axe : Auto-analyse des besoins
« En tant qu'encadrant principal, vous avez mentionné que vous vous retrouviez face à un domaine inhabituel par rapport à votre formation disciplinaire, racontez-nous en détail ce vécu et ce que vous avez fait »
Axe : Division du travail
« Vous avez indiqué que l'encadrement de ce type de mémoire peut se faire par une équipe polyvalente. Racontez-nous les choix que vous avez pris par rapport à la division de l'encadrement pour une prise en charge spécifique à la variabilité de cette composition de l'équipe encadrante »
Axe : Outil médiateur de formation
« Vous avez évoqué que divers moyens d'information et de formation ont accompagné votre parcours d'encadrement. Racontez-nous la manière avec laquelle vous les avez découverts, utilisés et leurs éventuels effets sur vous »
Axe : Transformation
« Vous avez qualifié cette expérience d'aventure durant laquelle vous vous êtes transformé. Racontez davantage cette transformation ».
Il convient de préciser que la conduite de cette démarche méthodologique a respecté la logique narrative du récit de l'enseignant, en introduisant les relances de manière immanente, orientée par la spontanéité du récit (Demazière & Dubar, 2017).
Le codage a suivi une démarche similaire à celle d'un entretien semi-directif :
R pour récit/ 1 pour le numéro de l'enseignant/ F pour français/ A pour anglais
Cette démarche a été réalisée auprès d'un public composé de 17 enseignants de langues étrangères, français et anglais, au niveau de trois universités de l'est algérien, 11 enseignantes et 6 enseignants. Ce choix se justifie par un double critère d'inclusion : l'expérience effective de l'encadrement et l'acceptation de la démarche narrative. La considération de ces deux critères est une exigence méthodologique du fait que le récit ne se limite pas à une restitution factuelle mais exige davantage une mise en intrigue des éléments du vécu, jalonnée par une attitude réflexive (Bernard & Tschopp Rywalski, 2019).
Nous présentons dans ce qui suit les résultats de cette démarche et l'interprétation des données recueillis

3-Résultats et interprétations des données :

Les données recueillies sont interprétées à l'interface de la théorie de l'activité et les langues sur objectif spécifique. Cette perspective découle d'une mise en correspondance analytique du fait du rapprochement des deux logiques. En effet, cette étude tente d'appréhender la gestion de l'encadrement d'enseignants de langues étrangères, situation qui les a mis face à l'émergence de nouveaux besoins ressentis et vécus lors de l'encadrement de ce projet spécifique. Ces besoins sont les paramètres indispensables pour la réussite du travail. Pour ce faire, il est important de comprendre le vécu, les difficultés, les contraintes, les exigences de l'activité et les ressources disponibles par rapport au choix de chaque encadrant : apprentissage expansif individuel ou division du travail. Pour expliciter cette correspondance entre la théorie de l'activité et les langues sur objectif spécifique, il est possible d'associer les fondements de chaque paradigme selon la démarche suivante :
-l'objet de l'activité correspond à la situation cible ou la tâche professionnelle ;
-le sujet de la théorie de l'activité est le professionnel apprenant des langues sur objectif spécifique ;
-Les outils sont les ressources du contexte qu'elles soient linguistiques, techniques ou entrepreneuriales ;
-La communauté de la théorie de l'activité est la communauté professionnelle des enseignants-encadrants ;
-Les règles de la théorie de l'activité sont les normes professionnelles du contexte d'encadrement

-La division du travail de même que l'apprentissage expansif sont les modalités d'interactions des acteurs et les étapes du processus ingénierique ;
-Enfin, les contradictions en tant que tensions du système d'activité sont les difficultés du domaine spécifique, transformées en besoins, lesquels sont un écart entre les compétences du sujet et les exigences de la situation cible.

3.1. La perception de la nouvelle activité (l'expérience d'encadrement)

Indépendamment de la langue cible enseignée, l'ensemble des enseignants de langues étrangères impliqués dans ce dispositif perçoivent l'encadrement de mémoires de type Startup comme une rupture paradigmatique, présentée sous la forme d'une aventure professionnelle inédite dans le cadre de leur trajectoire académique. Au-delà de cette première perception, la finalité intrinsèque de cet encadrement est appréhendée avec acuité dès les premières expériences. En conséquence, les modalités d'encadrement peuvent être distinguées en deux formes différentes : une posture d'accompagnateur adoptée par certains enseignants pour étayer les initiatives émergentes des étudiants, et une posture proactive où les enseignants suggèrent des thématiques d'encadrement pour structurer cette nouvelle activité. Des exemples sont cités dans les récits d'expérience professionnels comme des applications et plateformes de jeux d'apprentissage des langues étrangères ; la digitalisation du manuel scolaire ; la création d'application de phonétique articulatoire et corrective ; des startups d'accompagnement des personnes âgées ; de personnes malades ; des startups de scooters pour se déplacer dans l'enceinte universitaire, des startups de services culinaires, etc. La dualité de la typologie des projets révèle que certains encadrements demeurent ancrés dans la discipline des langues étrangères ; alors qu'une série d'encadrements s'ouvre sur des problématiques interdisciplinaires à dominante psychosociales mais à visée économique.

Ces extraits illustrent cette interprétation :

Extrait 1 : « Au début, accompagner l'étudiant sur une idée de création d'une application d'apprentissage des langues m'a paru très différent de mes enseignements habituels/euh/ certes j'ai vite compris les enjeux de ce mémoire /euh/ce qui m'a permis de comprendre que dans cette activité il ne s'agit pas seulement de la langue mais /euh/ je veux dire de l'accompagner à créer quelques choses ayant des retombées financières (…) donc cette nouvelle activité est comme un système de passage de la théorie au concret » [R3F]

Extrait 2 : « Encadrer une startup sociale comme un service d'aide aux personnes âgées était un changement pour moi en tant que professeur de français /euh/ même si je suis très sensible à ce domaine /euh/ mais à l'université c'était un peu inattendu au départ ; j'ai dû me résigner à l'idée que l'objectif n'est pas la langue mais d'accompagner les étudiants à créer un service utile et rentable » [R8F]

Extrait 3 : « Quand les étudiants m'ont proposé leur idée de livraison de repas, j'ai d'abord était surprise /euh/ doublement surprise parce que cela était différent de l'enseignement de l'anglais mais aussi personnellement parce que je déteste les repas des fast food (rire) mais /euh/ après cette première réaction, j'ai compris que c'est l'utilité et la rentabilité financières qui sont les enjeux de ce travail » [R12A]

Il en ressort que la perception de la nouvelle activité est dominée par l'effet de surprise qui pourrait s'expliquer par le décalage avec la pratique enseignante habituelle. En effet, L'encadrement a conduit ces enseignants à franchir les frontières disciplinaires puisque même les thématiques relevant du domaine (Education, technologie et didactique) sont conceptualisées à finalité entrepreneuriale. C'est ce décalage entre les routines professionnelles et la nouvelle activité qui crée ce sentiment de surprise, situation qui conduit les enseignants à négocier avec eux-mêmes leur identité professionnelle (Bissonnette, 2020)

Quant au positionnement de l'enseignant, il se transforme d'enseignant de langue à accompagnateur entrepreneurial puisque ces projets inscrivent la langue dans une perspective transversale pour répondre aux défis sociétaux

3.2. La perception identitaire professionnelle

Les récits évoqués par les enseignants indiquent que leur immersion dans l'encadrement des mémoires de type Start up a catalysé une profonde reconfiguration de leur identité professionnelle, par la mise en exergue des limites de leur capital disciplinaire face aux exigences transversales de la culture entrepreneuriale. Le vécu de

cette situation a été douloureux et pénible par rapport à leur éthos professionnel, engendrant un sentiment de vulnérabilité identitaire face aux recommandations de l'intégration de cette donnée absente de leur portfolio (Redondo, Sembel & Bonniol, 2025). Toutefois, loin de paralyser leur action, cette émotion éprouvante a opéré comme un puissant levier réflexif sur leur identité. Guidés par un éthos professionnel exigeant et intransigeant, refusant de déléguer cette activité à un co-encadrant de formation entrepreneuriale, ces enseignants ont transformé leur angoisse en une démarche proactive d'auto-analyse ou d'autoévaluation. Cette quête de requalification les a conduits à investir les possibilités de formations institutionnelles de l'incubateur universitaire aux structures d'accompagnement, telles que Nesda et Cati, pour transformer cet encadrement en un engagement praxéologique et une opportunité de poursuivre une socialisation professionnelle jugée nécessaire. En effet, les travaux engagés dans ce domaine attestent que cette socialisation est la résultante de professionnels qui « découvrent un cadre de travail inconnu » (Demazière, Morrissette & Zune, 2019, 200), et qui tentent « une négociation des réalités du travail » (Guibert & Périer, 2019, 1).

En voici des exemples de récits

Extrait 1 : « Quand j'ai accepté d'encadrer ce mémoire sur une Start up associant l'anglais et la technologie, je pensais que j'allais simplement améliorer l'anglais de cet étudiant dans le domaine de la technologie /euh/ mais progressivement il a commencé à me poser des questions sur le business model, sur le design économique, sur la proposition de valeur, etc. bref, plein de choses que je ne connaissais pas du tout, /euh/ j'étais perdu / euh/ j'avais peur de lui donner de mauvaises réponses et j'étais face à mes limites ! /oh lala/ je savais que cette forme de mémoire me permettait de faire appel à un co-encadrant du domaine de l'entrepreneuriat mais immédiatement j'ai refusé en pensant à mon image pour moi-même et pour cet étudiant ; alors j'ai suivi presque toutes les formations programmées par l'incubateur, Nesda et Cati, plus que mon étudiant, et ma compréhension de la culture entrepreneuriale s'est beaucoup améliorée ce qui a facilité la suite de l'encadrement » [R17A]

Extrait 2 : « Au début lorsque l'étudiant a accepté ma proposition de l'idée de son mémoire Start up, j'étais passionnée, c'était un peu de moi dans ce thème mais après, les choses se sont compliquées et il fallait changer de lunettes de vue, /euh oui oui/ pour moi la biodiversité et la protection de l'environnement sont des principes de vie mais pour le projet, il fallait que tout soit transformé en une valeur marchande ; (soupir) en toute honnêteté j'étais écœurée au début de devoir transformer ces valeurs en marchandises et je ne savais pas comment faire, je n'avais pas de temps pour suivre les formations de l'incubateur et je refusais catégoriquement d'impliquer un co-encadrant dans ce travail que je considérais comme mien, alors j'ai suivi plein de vidéos sur Youtube et j'ai pu ainsi réussir ce critère »

En conclusion, il en ressort une sensibilité de l'ethos professionnel des enseignants à l'aune d'une forte perception identitaire professionnelle.

3.3. Les tensions du système d'activité

Le nouveau système d'accompagnement des mémoires de fin d'étude est perçu comme une situation conflictuelle, difficile et complexe tout en étant une opportunité d'une mise à jour de leur profil professionnel. Ce nouveau contexte génère des tensions de diverses natures, reflétant une insécurité épistémique. Confrontés au début de leur expérience à l'opacité des paradigmes de l'entrepreneuriat, à l'exemple des modèles d'affaire, de l'analyse du marché, du BMC, etc. auxquels s'ajoutent des compétences technologiques limitées, ils se retrouvent en décalage entre leur ethos de médiateur ou d'encadrant et leur ambition de porter ce projet à son terme. Cette tension crée une vulnérabilité professionnelle qui se manifeste dans une charge émotionnelle et un blocage de son agentivité. De nombreux travaux concluent que le ressenti d'une insécurité peut être une plus-value au développement de soi (Le Page Pitullo & Mazziotti, 2026).

Extrait n°1 : « Lorsque mon étudiant m'a demandé comment créer une plateforme pour concrétiser son projet, j'étais horrifiée, pour ne pas perdre la face, je lui ai dit que ce n'était pas le moment et qu'il fallait d'abord qu'il fasse une recherche sur des projets similaires qui pourraient constituer euh des adversaires ou plutôt des concurrents (ouf !) Soulagement ! (rire) j'ai vite pris contact avec une amie enseignante d'informatique pour qu'elle m'explique le comment faire ; quel soulagement ! » » [R15A]

3.4. Les médiations instrumentales

Depuis Vygotsky, nous savons que l'activité humaine est constamment médiatisée par des artefacts. La médiation instrumentale postule que des outils discursifs, technologiques ou matériels transforment à la fois l'objet de l'activité mais également son sujet humain. Dans le domaine de l'ingénierie des langues, les instruments médiateurs comme les simulations, les scénarios professionnels et les grilles d'analyse pour sensisbiliser l'apprenant à agir dans le cadre du contexte professionnel ciblé. L'agentivité du sujet dépend donc de ces instruments médiateurs. En situation d'encadrement de mémoires de type Start up, l'enseignant se trouve confronté à une situation qui exige une double instrumentalisation, d'abord, l'usage d'instruments relatifs à la communication spécialisée de l'objet de la Start up à l'exemple de l'environnement, le tourisme, la santé, etc. et aussi la langue de spécialité du commerce et de l'entrepreneuriat comme le BMC et le pitch deck. Certains de ces instruments sont disponibles d'autres sont à créer par ces enseignants-encadrants.

En sus de cela, comme les enseignants ont réalisé une analyse de leurs besoins, le recours aux formations de l'incubateur, de Nesda et de Cati, de même que les supports audiovisuels sur Youtube ont constitué des instruments médiateurs pour améliorer leur profil et répondre aux exigences du système.

Extrait n°1 : « En dépit de ma progression dans la maitrise de cet encadrement, chaque étape était un nouveau obstacle à franchir, qu'estce que le BMC ? Qu'est-ce que le pitch deck ? etc. il a fallu consulter plusieurs sites pour enfin maitriser cela et l'apprendre à mon encadré » [R9F]

Au final, en dépit des tensions du système, les sujets ont pu trouver des outils médiateurs pour dépasser ces obstacles.

3.5. Transformation et nouvelle perception

L'hybridation des compétences, la gestion personnelle des difficultés et le refus de la division du travail sont des indices d'un ethos professionnel dominant. Ainsi, le rejet de la division du travail au profit d'un apprentissage expansif individuel et d'une auto-évaluation associée à une auto-formation transcende le principe de collaboration pour devenir un impératif personnel et professionnel identitaire. En choisissant de s'approprier des données de la culture entrepreneuriale, ces enseignants ont refusé la segmentation des connaissances et la division artificielle de la spécialisation. Ce comportement témoigne d'une forte agentivité.

Extrait : « j'ai refusé la solution de facilité pour apprendre par moi-même maintenant et pour plus tard ».

Conclusion

L'institutionnalisation du « mémoire Start Up » est un objet d'études multifactoriel au sein duquel nous avons identifié l'insuffisance, voire l'inexistence, d'étude sur l'encadrement de ce mémoire par les enseignants de langues étrangère. Cette lacune constitue notre objet de réflexion. Notre question de recherche est ainsi formulée : Comment des enseignants dont la socialisation professionnelle est essentiellement linguistique, littéraire ou didactique parviennent-ils à accompagner des projets d'encadrement relevant d'une logique entrepreneuriale ? À la lumière d'un croisement entre l'ingénierie en langues sur objectif spécifique et la théorie de l'activité, postulant que l'évaluation des tensions qui émergent du système catalyse l'agir professionnel et engage l'individu dans une activité médiatisée par des outils pour dénouer cette tension contextuelle, nous émettons l'hypothèse que les enseignants de langues étrangères procèdent à une hybridation de leur répertoire de compétences, pour asseoir une nouvelle compétence. Les récits professionnels collectés confirment cette hypothèse. L'encadrement de projets Start up opère une restructuration des finalités académiques et de facto des compétences des enseignants qui désormais sont invités à créer une synergie entre leur profil disciplinaire et le tissu socioéconomique. Les travaux engagés dans ce domaine se sont polarisés sur des paramètres autres que la problématique de l'adaptation professionnelle des enseignants des humanités à ce nouveau mode de projet de fin d'étude. Ainsi, nous appréhendons le déplacement du cadre d'encadrement académique vers un cadre intégrant des finalités entrepreneuriales, économiques et de valorisation technologique pour comprendre la posture avec laquelle des enseignants-chercheurs de langues étrangères (français-anglais) gèrent-ils leur profil didactique lors de l'encadrement de mémoire Start up. Les modalités de reconfiguration de leurs pratiques

d'accompagnement de cette nouvelle forme d'encadrement impliquent le dépassement du périmètre traditionnel de leur formation disciplinaire

Le choix du récit d'expérience professionnelle nous permet de saisir l'intelligibilité du vécu des concernés par la description de ce vécu mais également la structuration cognitive et émotionnelle de la signification de cet agir professionnel et de ses implications. Le récit d'expérience professionnelle constitue un médiateur de professionnalisation. Les données collectées indiquent un élargissement du répertoire d'expériences professionnelles. L'enseignant de langues encadrant un mémoire Start Up devient aussi un étudiant de formation sur objectif spécifique du domaine de l'entrepreneuriat. Nous ambitionnons de compléter cette étude en interrogeant les étudiants de langues étrangères sur leur vécu.

Références

Barbier, J.-M. (2017). *Vocabulaire d'analyse des activités*. Presses universitaires de France.

Barbier, J.-M. (2023). La formation des adultes : entrées par l'action et par l'activité. *Savoirs*, 1-2 (61-62), 81-88. https://doi.org/10.3917/savo.061.0081

Bernard, M.-C., Tschopp, G. & Slowik, A. (2019). *Les voies du récit. Pratiques biographiques en formation, intervention et recherche.* Éditions Sciences et bien commun. https://www.academia.edu/40927118/Les_voies_du_r%C3%A9cit_Pratiques_biographiques_en_formation_intervention_et_recherche

Bilodeau-Carrier, S. & Plouffe-Leboeuf, T. (2023). L'apprentissage expansif : important réalisme ou séduisante utopie ? *Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky*, 7(1), 1-10. https://doi.org/10.51657/ric.v7i1.52057

Bissonette, J. (2020). Devenir entrepreneur culturel en situation linguistique minoritaire : une perspective de la pratique. Revue internationale P.M.E., 33(3-4), 105-137. https://doi.org/10.7202/1074811ar

Clot, Y. (2015). *Le travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux*. Poche. La Découverte. https://doi.org/10.3917/dec.cloty.2015.01

Demazière, D. & Dubar, C. (2017). *Analyser les entretiens biographiques*. Nathan.

Demazière, D., Morrissette, J. & Zune, M. (2019). La socialisation professionnelle, au cœur des situations de travail. Octarès éditions.

Durand, M. & Bourgeois, E. (2015). *Apprendre au travail*. Humensis

Mangiante, J.-M. & Parpette, C. (2023). *Le français sur objectif spécifique. Ingénierie de la formation et conception de programme*. Hachette.

Le Page Pitullo, N. & Mazziotti, S. (2026). Stratégies de développement professionnel d'enseignants : coexistance des sentiments d'insécurité et d'auto-efficacité. *Partages, Recherches collaboratives en didactique du français*, 4. https://dx.doi.org/10.35562/partages.834

Périer, P. & Guibert, P. (2019). La socialisation professionnelle des enseignants du secondaire. Presses universitaires de Rennes. https://doi.org/10.4000/books.pur.67841

Redondo, C., Sembel, N. & Bonniol, V. (2025). La naissance d'un ethos professionnel : l'exemple de la formation des nouveaux enseignants –chercheurs à la pédagogie universitaire. *Carrefours de l'éducation*, 2(60), 67-82. https://doi.org/10.3917/cdle.060.0067

Viviers, S., Ruelland, I. & Yvon, F. (2026). *Agir sur l'organisation du travail. Analyses critiques d'expériences et d'interventions*. Presses de l'Université Laval.

Barbier, J.-M. (2013). Activité. In A. Jorro (Dir.), *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* (pp. 21-24). De Boeck supérieur.

Bordes, V. (2013). Socialisation professionnelle. In A. Jorro (Dir.), *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* (pp. 295-299). De Boeck supérieur.

Chambard, O. (2024). Au nom de quoi éduquer à l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur ? In P. Champy-Remoussenard, S. Starck & C. Baeza (Dir.), *L'enseignement supérieur, une fabrique d'entrepreneurs* ? Presses universitaires de la Méditerranée. https://doi.org/10.4000/12qgs

Beaujouan, J., Coutarel, F. & Daniellou, F. (2013). Quelle place tient l'expérience des autres dans la formation d'un professionnel ? Apport et limite du récit professionnel. Éducation permanente, 151, 25-38. https://hal.science/hal-00967842v1/document

Bedouret, D., Castagnet-Lars, V. & Vergnolle-Mainar, C. (2025). Les enseignants et l'hybridation des savoirs. *Spirale*, 76, 3-8. https://spirale-edu-revue.fr/-Les-enseignants-et-l-hybridation-des-savoirs-Spirale-76-2025-

Boumendil, M. (2022). Les sources de financement des Start-up en Algérie : étude sur 20 Start-up labellisées. *Études économiques*, 22(1), 575-593. https://asjp.cerist.dz/en/article/193832

De Ketele, J.-M. (2010). La pédagogie universitaire : un courant en plein développement. Revue française de pédagogie, 172, 5-13. DOI : https://doi.org/10.4000/rfp.2168

Delory-Momberger, C. (2020). Écrire l'expérience professionnelle. Quels effets ? Quels savoirs ? *Éducation permanente*, 1(222), 63-72. https://shs.cairn.info/article/EDPE_222_0063?lang=fr

Engeström, Y. (2011). Théorie de l'activité et Management. *Management et avenir*, 2(42), 170-182. https://doi.org/10.3917/mav.042.0170

Mohamed Tawfik, C. (2026). Programme basé sur l'approche actionnelle pour développer la littératie linguistique et la culture entrepreneuriale chez les apprenants du FLE au cycle secondaire technique. *Journal of education Sohag University*, 143, 1041-1096. https://doi.org/10.21608/edusohag.2026.467272.1921

Fessi, I., Nouicer, H. et Zaiem, I. (2025). Le rôle du statut d'étudiant-entrepreneur dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les jeunes en Tunisie. Revue internationale P.M.E., 38(3-4), 98-114. https://doi.org/10.7202/1122000ar

Haberzeth, E. (2025). Apprentissage expansif et théorie de l'apprentissage orientée sur l'individu. *Revue suisse pour la formation continue*, 2, 117-126. https://www.ep-web.ch/fr/article/comment-la-recherche-suisse-sur-la-formation-continue-se-porte-t-elle-entretien-avec-erik-haberzeth

Lenoir, Y. (2021). La logique utilitariste et la déformation des finalités des sciences humaines et sociales et de la science d'éducation. *Educativa*, 24(1), 1-33. https://doi.org/10.18224/educ.v24i1.8795

Mekkaouin M. (2025). Concevoir un mémoire de fin d'études portant sur un projet de création d'entreprise économique en Algérie : repères méthodologiques et orientations didactiques à l'usage des universitaires. *Ichkalat*, 14(4), 596-611. https://asjp.cerist.dz/en/article/278493

Roger, L., Jorro, A. & Maubant, P. (2014). De l'expérience formatrice à l'expérience apprenante : genèse et perspectives pour une mise en récit d'un processus de professionnalisation. Éducation et socialisation, 35, https://doi.org/10.4000/edso.675

Nasroun, N., Kirouane, A. & Boukrif, M. (2026). L'intention entrepreneuriale en milieu universitaire entre motivations et obstacles. Al-Bashaer econnomic journal, 12(1), 714-732. https://asjp.cerist.dz/en/article/294106

Rot, G., Borzeix, A. & Demazière, D. (2014). Ce que les écrits font au travail. *Sociologie du travail*, 56(1), 4-15. https://doi.org/10.4000/sdt.4711

Tibourtine, L. & Zebouchi, M. A. (2024). Émergence de l'université entrepreneuriale : dynamiques et défis. *La revue des sciences commerciales*, 23(2), 50-63. https://asjp.cerist.dz/index.php/en/article/258982

Vorley, T. & Nelles, J. (2008). (Re)conceptualiser l'université : le développement institutionnel dans le cadre et au-delà de la « troisième mission ». *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 3(20), 145-165. https://shs.cairn.info/revue-politiques-et-gestion-de-l-enseignement-superieur-2008-3-page-145?lang=fr

Meyen, P. (2002). Le rôle des autres dans le développement de l'expérience. *Éducation permanente*, 151, 87-107.

Zeghaida, H. (2022). *L'influence de la langue officielle sur les « Start-ups » : une étude empirique internationale de l'hypothèse de Sapir-Worph*. Université du Québec à Trois-Rivières. https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/10389/1/eprint10389.pdf